



Afrique Nourricière

**CADRE REGIONAL DE CONCERTATION DES ORGANISATIONS DES
PRODUCTEURS DE RIZ DE L'AFRIQUE DE L'OUEST**

(CRCOPR)

**LA CHAÎNE DE VALEUR, STRATEGIE DU CRCOPR DANS LA CONQUETE
DU MARCHÉ REGIONAL**

Conférence des Riziculteurs de l'Afrique de l'ouest

Ouagadougou, Burkina-Faso, 06 au 08 avril 2015

Termes de Référence



Décembre 2014

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'importance stratégique de la riziculture en Afrique de l'Ouest :

- *Une demande en riz de consommation en forte croissance*

La crise alimentaire de 2007-08 a démontré le rôle stratégique du riz dans l'alimentation des populations de l'Afrique de l'ouest. Dans plusieurs pays, le riz est la céréale dont la consommation moyenne par habitant est la plus élevée. Les niveaux de consommation en riz par habitant atteignent environ 70kg/an pour le Mali et le Sénégal et 90 kg/ an pour la Guinée Conakry. Cette demande connaît une croissance d'environ 6%, c'est à dire plus forte que nulle part ailleurs au monde, du fait de la forte urbanisation, des changements dans les régimes alimentaires des populations et des déficits réguliers des céréales traditionnelles (sorgho, mil, maïs).

- *La riziculture en Afrique de l'Ouest, une forte implication des petits producteurs et des femmes*

En Afrique de l'Ouest, l'essentiel de l'offre en riz est assurée par environ 20 millions de petits producteurs, dont une bonne partie représente des femmes évoluant au sein d'exploitations familiales. Dans beaucoup de pays de la région, les femmes interviennent fortement dans la production, la transformation et la commercialisation du riz. La transformation du riz local par étuvage et la commercialisation par des organisations de femmes est en pleine expansion en Afrique de l'Ouest. Ces unités semi artisanales initiées et gérées par des femmes, mettent sur le marché du riz entier gardant toute sa qualité nutritive (selon la recherche) et débarrasse de toutes les impuretés qui voit sa part de marché se consolider au fil des années. De plus en plus des unités de transformation par étuvage sont développées par les femmes et contribuent largement à la valorisation de la production locale et au commerce transfrontalier. Une étude réalisée par l'UNPRB et le CECI au Burkina Faso a indiqué que les femmes dans la plaine rizicole de Banzon écoulent ainsi environ 70% de la production locale de riz.

- *Le riz: un facteur puissant d'intégration économique régionale*

L'importance stratégique du riz pour l'Afrique de l'Ouest réside également dans son potentiel d'intégration régionale à travers les pôles de production et d'échanges traditionnels transfrontaliers de riz local (Mali/Sénégal ; Mali/Burkina/Côte d'Ivoire...). Certes mal pris en compte par les statistiques nationales et régionales, mais les acteurs partagent le constat de l'évolution des échanges intra-pays en riz local.

La riziculture dans les principaux bassins de production en Afrique de l'Ouest favorise également l'intégration entre l'agriculture et l'élevage. Les exploitations rizicoles sont les mieux équipées en outils agricoles à traction animale après le coton et il ya dans certains pays de contrats entre riziculteurs et éleveurs pour exploiter les résidus des récoltes ou de la transformation du riz.

Défis de la chaîne de valeur du riz en Afrique de l'Ouest :

- *Comment maîtriser l'accroissement important des importations*

La production de riz en Afrique de l'Ouest ne couvre seulement qu'environ 60% de la demande des populations. La conséquence est un accroissement massif des importations de riz. Aujourd'hui, un pays comme le Sénégal importe à lui seul chaque année, 600 000 t de riz, équivalent à 150 millions de dollars. Au regard des tendances actuelles, selon les estimations de la FAO, les importations de riz en Afrique de l'Ouest seront de l'ordre de 6,4 à 10,1 millions de tonne en 2020.

Au niveau des Etats, ces importations représentent et vont représenter des coûts énormes, autant de ressources en moins dans les balances budgétaires des Etats déjà difficiles à équilibrer. De plus, cela fragilise les Etats de par la dépendance vis-à-vis des marchés/pays extérieurs pour l'alimentation de sa population.

- ***Des risques liés à la garantie de l'approvisionnement sur le marché international.***

Le marché international de riz reste un marché résiduel et de nombreux facteurs peuvent influencer les flux d'exportations des pays exportateurs et les possibilités d'approvisionnement des pays importateurs. En témoigne la crise alimentaire de 2008 dont la raison profonde est liée à une tension avérée ou fictive de l'offre sur le marché international. De l'analyse faite à partir de cette crise, la communauté internationale des partenaires conviennent que la stratégie probante de lutter contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition doit intégrer l'accroissement de l'offre locale de denrées alimentaires.

Le défi majeur, à court, moyen et long termes de la région est celui de satisfaire une demande galopante à partir d'une production domestique compétitive et respectueuse de l'environnement.

Les défis et les enjeux se posent en termes de capacité de transformation des différents maillons de la chaîne de valeur du riz : (i) la production, via l'intensification, (ii) la valorisation /transformation pour améliorer la valeur et la compétitivité du riz local, (iii) la commercialisation/ distribution pour rendre accessible les produits en tout temps et en tous lieux de l'espace communautaire. Le défi de l'économie rizicole est aussi celui d'une meilleure intégration dans le système agricole et alimentaire régional pour servir de levier à une souveraineté alimentaire régionale.

- ***La nécessité de promouvoir des systèmes de production plus intensifs et durables***

Le faible niveau actuel d'accès des différents systèmes de production (irrigué, des bas-fonds, de mangrove et pluvial) aux facteurs de production, notamment la semence améliorée, aux crédits et le faible niveau d'équipement de ces exploitations constituent une véritable contrainte à l'amélioration de la productivité et la production en riz dans la région. Des interventions ciblées et adaptées (incitations, investissements, renforcement de capacité) aux parties prenantes : producteurs familiaux, entrepreneurs agricoles et organisations des producteurs.

- ***Une offre en faible quantité et non adaptée aux exigences de marché***

Nonobstant les progrès réalisés ces dernières années par les entreprises agroalimentaires, les coopératives et les associations des femmes activés dans la transformation par l'étuvage et la commercialisation du riz local, l'inadaptation de la qualité de l'offre locale de riz à la demande est un des défis qui limitent sa valorisation et sa compétitivité. Des efforts soutenus et concertés devront être promus pour accompagner la dynamique naissante de la transformation locale du riz pour la commercialisation à travers des unités basées dans les différents bassins de production, principalement gérées par des femmes qui contractualisent avec des coopératives et groupements de producteurs de riz. De plus en plus cette forme de production et de commercialisation contribuent dans l'approvisionnement des marchés domestiques et fait croître la part du marché du riz local.

La filière riz en Afrique de l'Ouest, peuvent bien assurer la sécurité alimentaire, la réduction de la pauvreté et procurer des emplois et des revenus durables aux exploitations familiales, si les conditions politiques, économiques et institutionnelles nécessaires sont créées. En témoignent les résultats des initiatives post crises mises en œuvre par les Etats après 2008.

En organisant cette conférence avec les différents groupes d'acteurs, le CRCOPR voudrait définir les conditions, les modalités, les instruments et outils qui permettront aux différents groupes d'acteurs, notamment les Organisations des Producteurs de jouer pleinement leur responsabilité et leur rôle dans la mise en œuvre de l'offensive riz de la CEDEAO.

Les présents TDR présentent les objectifs, les résultats attendus et le déroulement de cette conférence.

II. OBJECTIF GENERAL

De façon générale, les travaux de la conférence vont contribuer à l'élaboration d'un plan d'action soutenant l'offensive riz de la CEDEAO avec un accent sur l'amélioration de l'accès des producteurs de riz aux semences certifiées.

III. OBJECTIFS SPECIFIQUES

Il s'agira de :

- Formuler à l'intention des décideurs politiques des propositions visant à relever les défis de la filière riz liés au financement, au changement climatique, à la transformation, au stockage et au marché régional et international ;
- Echanger sur les innovations des Organisations des Producteurs de Riz apportant des solutions concrètes aux questions liées au développement des chaînes de valeur et au financement de la riziculture ;
- Formuler des propositions visant l'accroissement des investissements dans les chaînes de valeur régionales, en valorisant les différents mécanismes et initiatives probants concernant le partenariat public-privé, en vue de générer plus de croissance, réduire la pauvreté et accroître la sécurité alimentaire dans la sous-région ;
- Echanger sur les initiatives et expériences réussies de production et diffusion de semences certifiées auprès des petits producteurs, en vue d'intensifier la production.

IV. Résultats attendus

- Les rôles et responsabilités des différents groupes d'acteurs dans la mise en œuvre de l'offensive riz sont définis ;
- Un agenda de dialogue avec les décideurs politiques des institutions régionales (CEDEAO, UEMOA, CORAF, FARA, Africarice...) est adopté pour promouvoir la mise en œuvre de l'offensive riz en tenant compte des rôles et responsabilités des différents groupes d'acteurs;
- Des propositions d'actions et des éléments de stratégies sont identifiés en vue de permettre aux organisations des producteurs de riz et au CRCOPR de contribuer à

l'accroissement de la productivité et de la production, ceci en mettant l'accent sur semences certifiées.

- La crédibilité du CRCOPR est accrue et il développe des alliances stratégiques avec d'autres acteurs intervenant dans la filière rizicole en Afrique de l'Ouest

V. STRATEGIE ET ORGANISATION DE LA CONFERENCE

Organisation de la conférence

En ce qui concerne le déroulement de la conférence, les travaux seront structurés autour de trois (3) panels. Pour chaque Panel les TDR seront élaborés, les panélistes seront cohortés en fonction de leurs domaines d'intervention et de leurs expériences sur les thématiques. Les panélistes ainsi retenus élaboreront des communications qui seront partagées avec le comité pédagogique deux semaines avant la tenue de la conférence.

Chaque panel sera modéré par une Institution ou une personne ressource désignée selon son expertise par rapport au thème.

Sous ce format les trois panels suivants seront organisés consécutivement :

Panel 1 : Quelles stratégies d'approvisionnement des petits producteurs en semences certifiées ?

La capacité des exploitations familiales à nourrir l'Afrique de l'Ouest dépend de plusieurs facteurs parmi lesquels la disponibilité de semences certifiées à moindres coûts dont l'utilisation permet une augmentation de rendement de près de 30%.

Objectif : Identifier sur la base des leçons tirées, des expériences en cours, une stratégie et des actions innovantes pour assurer véritablement un meilleur accès et une adoption des semences certifiées de riz par les producteurs.

Ce panel sera animé par des institutions ou Organisation des Producteurs de Riz porteuses de projet ou d'initiatives de production et de diffusion de semences et/ou fortement impliquées dans le secteur semencier.

Les structures ainsi présentes sont : ROPPA, AfricaRice, AGRA, CEDEAO/UEMOA et le CORAF.

De nombreuses autres institutions seront invitées comme participantes à ce panel, à ce titre les structures présentes sont : JIICA, FAO, AFSTA...

Ce panel sera facilité par le Hub Rural

Panel 2 : L'approche Filière et le développement des chaînes de valeur, comme stratégies de développement de la filière Riz de l'Afrique de l'Ouest ?

Un des grands défis auquel le secteur rizicole ouest africain se trouve confronté est d'améliorer la performance de la transformation et de la commercialisation en vue de mieux adapter l'offre en riz aux exigences de la demande, assurer une régularité de la disponibilité et une meilleure traçabilité pour les consommateurs. Ceci est nécessaire pour assurer des revenus réguliers et décentés aux producteurs et renforcer donc leur capacité d'auto investissement pour accroître la production.

Objectif : Faire un bilan analytique des différentes approches de développement des chaînes de valeur de riz promues en Afrique de l'Ouest et ailleurs afin d'identifier les principes et éléments

clés qui puissent assurer une optimisation globale des chaînes de valeur riz en Afrique de l'Ouest et une rémunération juste des investissements des différentes parties prenantes.

Les éléments ainsi identifiés permettront de définir une feuille de route et des actions pour le CRCOPR et ses partenaires en vue de les promouvoir dans la cadre de l'offensive riz de la CEDEAO.

Il s'agira d'identifier la meilleure stratégie pour mieux impliquer l'ensemble des acteurs afin d'accroître les différents maillons des chaînes de valeur.

Ce panel verra la participation d'AAFEX, AfricaRice, ROPPA, AGRA, Interprofessions, USAID.

Ce panel sera facilité par le CTA

Panel 3 : Financer les chaînes de valeur par la contractualisation

Le CRCOPR invite les acteurs, experts et les Institutions Financières de la chaîne de valeur à réfléchir ensemble aux diverses propositions et initiatives visant :

- à renforcer la capacité des petits producteurs, des industriels et des commerçants sur les principes et mécanismes de la contractualisation afin de mieux accéder au financement des chaînes de valeur ;
- à renforcer la capacité des institutions financières à concevoir et fournir des instruments financiers adaptés aux différents maillons de la chaînes de valeur ;
- à rendre plus disponibles des infrastructures de stockage et des mécanismes d'entreposage (tierce détention, bourse des céréales et SRE).

Objectif : Faciliter l'accès au marché des petits producteurs

Les panelistes suivants contribueront au débat : ROPPA, Interprofessions, FIDA, BM, AGRA, FAO, IRRI, JICA, USAID, Riziers, Commerçants, OLAM, LOUIS DREFUS, CEDEAO et UEMOA.

Ce panel sera facilité par AGRA

VI. DATE ET LIEU

La Conférence aura lieu du 06 au 08 avril 2015 à Ouagadougou au Burkina-Faso.

VII.PARTICIPANTS

La configuration de la participation se présente comme suit :

- Délégués des cadres nationaux: 30 personnes
- ROPPA : 3 personnes
- Ministère de l'Agriculture/Commerce (Bénin, Burkina -Faso, Niger, Sénégal, Côte d'Ivoire, Togo, Mali, Ghana, Guinée Bissau et Gambie) : 10 personnes

- Partenaires techniques et financiers : (FIDA, FAO, CTA, GIZ, UEMOA, CEDEAO, AfricaRice, USAID, CORAF, AGRA, CILS, ARAA, VECO, SOS-FAIM, OXFAM, SNV, Trias, BM, UE, HUB RURAL) 20 personnes
- Acteurs Privés : AAFEX, OLAM, LOUIS DREFUS, Commerçants, Riziers, autres privés (10)
- Panélistes : 4 X 3 panels : 12 personnes
- Equipe technique : 5 personnes

Au total quatre-vingt-dix (90) participants sont attendus à cette conférence